

Madame,

Il y a un peu moins d'un an, vous avez été reçue Correspondante dans notre Académie par le président Gabriel Audisio.

Vous êtes archéologue, spécialiste des décors antiques, pavements et peintures, des sols aux murs, et notamment dans l'aire méditerranéenne.

Originaire de latitudes que nous considérons comme nordiques, vous avez obtenu un DEA d'archéologie à l'Université Paris IV en 1984, avant de commencer votre carrière à l'AFAN (l'Association Française pour l'Archéologie Nationale) devenu l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives). Vous avez à ce titre participé aux fouilles du Louvre.

En 1989 vous rejoignez le CNRS pour vous consacrer aux mosaïques antiques avant d'intégrer la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme au Centre Camille Jullian, toujours dans le cadre du CNRS, à Aix en Provence. Vous avez rejoint nos latitudes méridionales. Vous y travaillez actuellement en tant qu'ingénieur de recherche.

Apportant une expertise sur le décor antique (pavements et peintures murales), vos travaux s'inscrivent dans plusieurs domaines et thèmes de recherche du Centre Camille Jullian parmi lesquels nous sélectionnerons plus particulièrement :

- Ville, territoires et peuplements,
- « Le fait urbain d'une rive à l'autre de la Méditerranée » thème que l'Académie affectionne particulièrement.

Si vous vous êtes intéressée au Maghreb, vous avez aussi porté vos regards sur l'Espagne, la France, avec votre participation à des études sur la Narbonnaise, Alès, Arles et Nîmes sans oublier l'Italie dans le cadre de fouilles vésuviennes. Et il faut ajouter que vous êtes chercheur associé à l'Ecole biblique et archéologique française à Jérusalem pour l'étude de pavements de Jérusalem, Gaza et Samra. Vous avez arpenté tous les rivages de la Méditerranée.

Au-delà de l'étude des décors vous avez eu à cœur de vous pencher sur les hommes qui les réalisent et donc sur les métiers, peintres et mosaïstes, donnant ainsi un relief particulier à vos recherches.

Vous avez publié sept ouvrages collectifs, écrits de nombreux articles pour des revues tant nationales qu'internationales, pour des colloques et pour des expositions. Vous avez encadré neuf masters et une thèse portant sur la mosaïque en Palestine. Vous avez donné des cours sur le thème de la mosaïque antique à Aix, Arles, Ljubljana ou encore à l'Université El Manar de Tunis.

Vous avez participé à la réalisation du site « Portraits de chercheurs et universitaires aixois » de la Maison Méditerranéenne des sciences de l'Homme d'Aix en Provence, dont le premier portrait a été consacré à Paul-Albert Février, un des spécialistes de l'antiquité tardive.

Vous êtes membre de l'Association francophone pour l'étude de la mosaïque antique (AFEMA) et du consortium « Mémoire des archéologues et des sites archéologiques » (MASA), en charge des archives conservées au centre Camille Jullian sur l'archéologie française en Afrique du Nord.

Chez vous la spécialisation se conjugue bien avec la pluridisciplinarité des approches.

En vous accueillant, le président Audisio rappelait que, dans les lettres patentes créant notre Académie, Louis XIV lui assignait comme objet, outre la langue française, les antiquités.

Vous nous présentez aujourd'hui une communication qui répond parfaitement à ces préoccupations.

Elle s'intitule : *A propos de deux mosaïques de Léda : rencontre entre Nîmes et Arles autour d'une question d'iconographie.*

Revisitant les thèmes de Léda ou ceux de Penthée, qui font la gloire de la mosaïque nîmoise, ne pourrions-nous pas y discerner les prémises d'un mouvement féministe dans l'Empire romain ? Car n'y a-t-il pas dans ces mosaïques une condamnation implicite du voyeurisme, de la volonté de maîtrise de la sexualité féminine ou du harcèlement, fut-il jupitérien ?

Mais soyons sérieux, car nous n'avons tout de même que peu d'espoir que vos recherches vous aient amené à découvrir un fragment de tesselle comportant la mention « *ego quoque* », le « *me too* » latin, que ce soit à Nîmes ou en Arles.

Madame, nous allons vous écouter avec sérieux et attention.